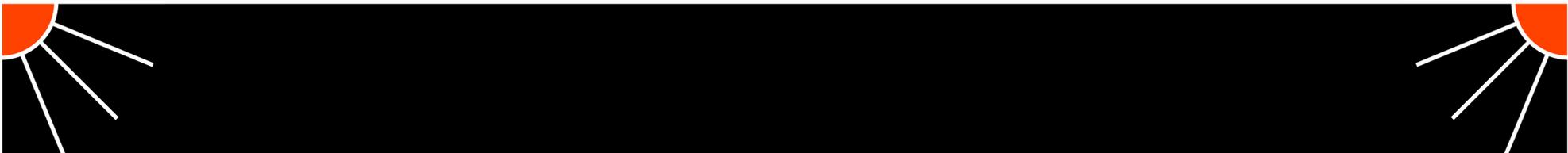
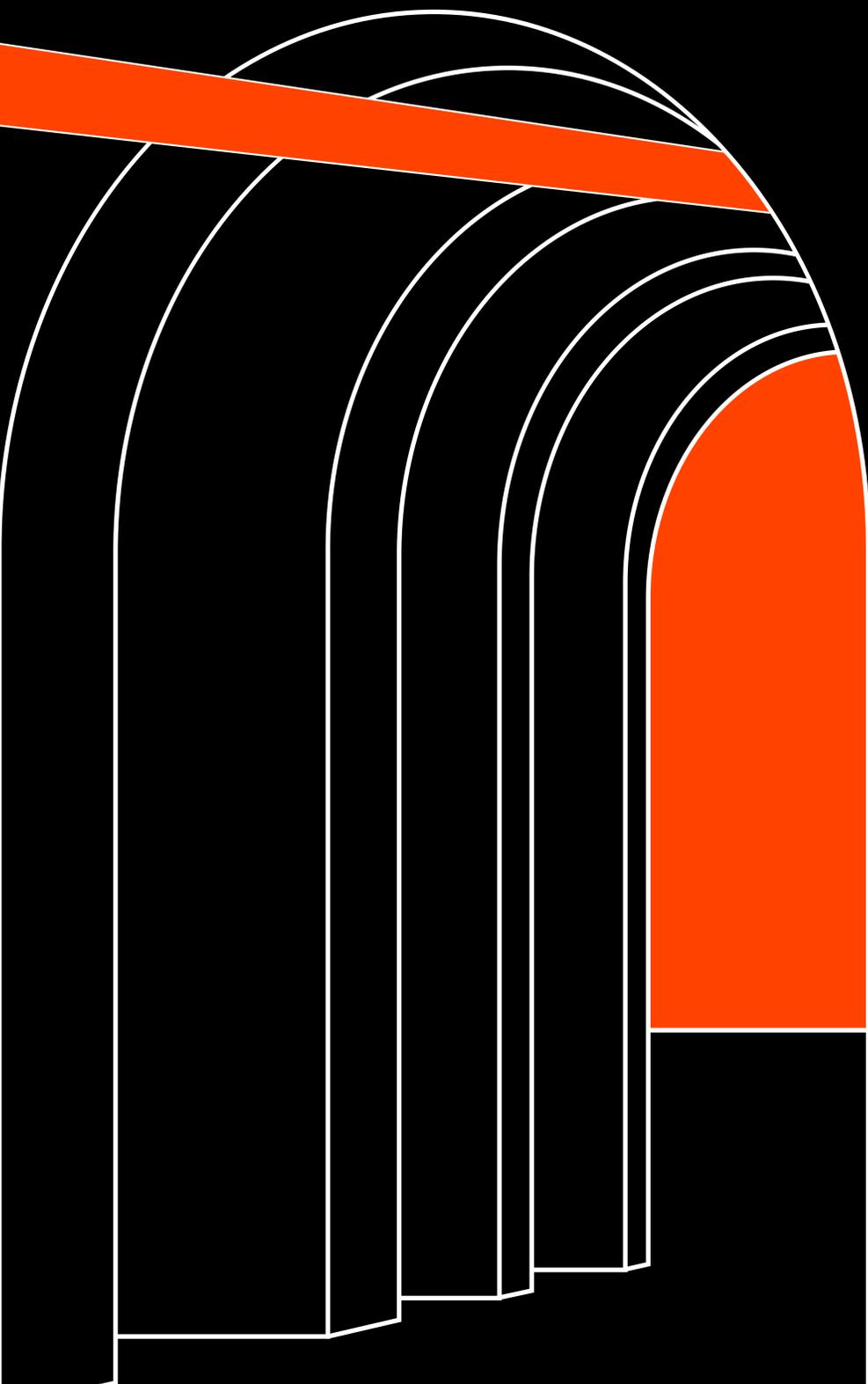
A stylized illustration of a city street. In the center, a black street lamp with two white surveillance cameras is positioned. The cameras have white lines extending from them, crossing over the street. The street is lined with white-outlined buildings of varying heights. At the end of the street, a set of white stairs leads up. The background is a large, solid orange circle representing a sun or moon. The entire scene is framed by a large, multi-lined orange arch. At the top, the letters 'VSA' are written in a bold, orange, sans-serif font. In the top corners, there are small orange sun icons with white rays.

**VSA**

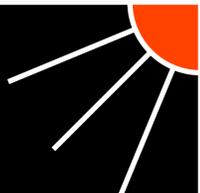
**DERRIÈRE  
L'EXPÉRIMENTATION,  
LA VIDÉOSURVEILLANCE  
ALGORITHMIQUE  
BÂTIT SON EMPIRE**



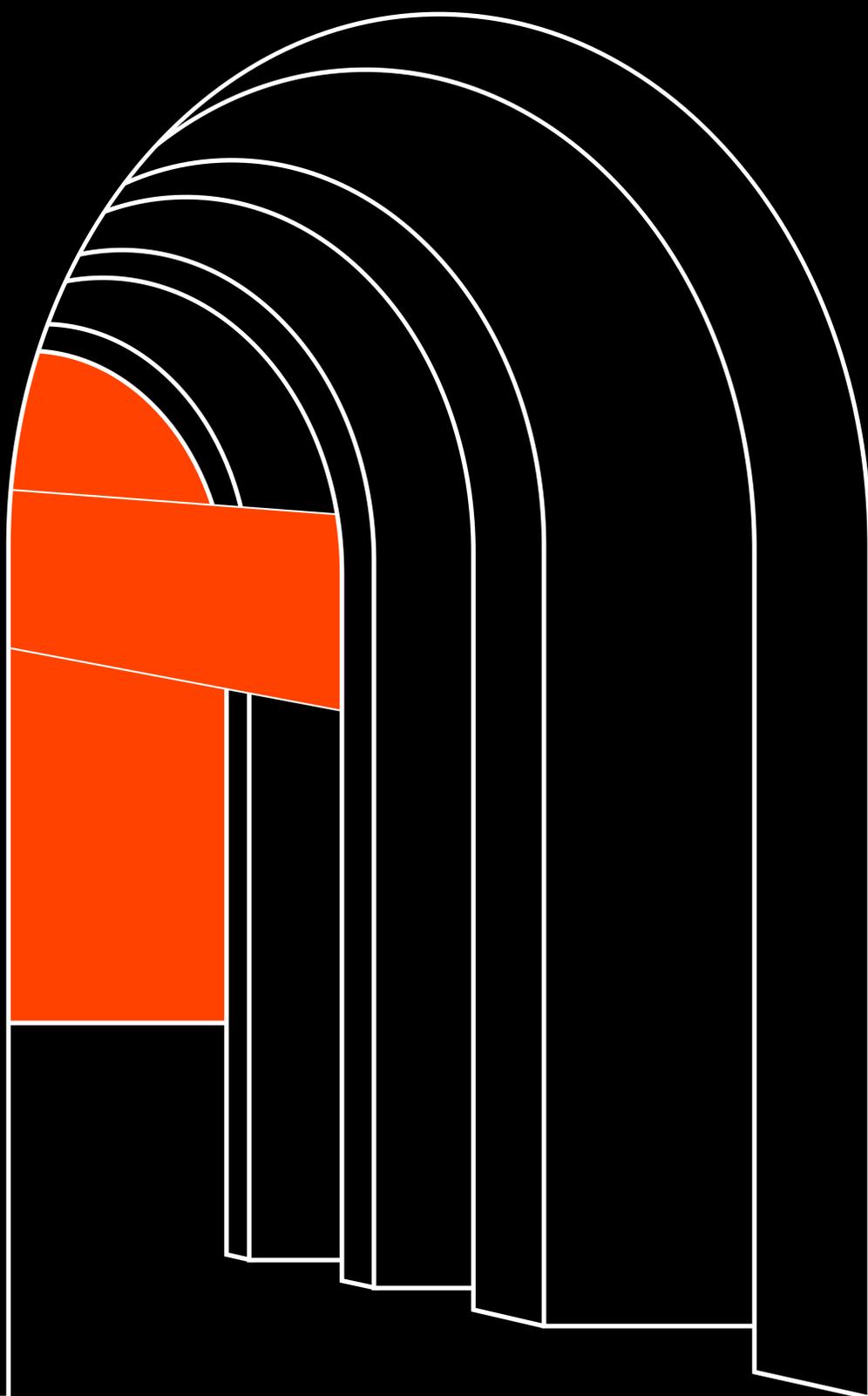
# JEUX OLYMPIQUES HYPOCRITES



La vidéosurveillance algorithmique (VSA) traque les personnes et leurs comportements dans l'espace public en analysant automatiquement les images de vidéosurveillance et en produisant des alertes à destination de la police. La VSA a été légalisée pour la première fois l'an dernier, soi-disant à des fins expérimentales afin de « sécuriser » les Jeux Olympiques. En réalité, son usage est bien plus large : la majorité des déploiements ont lieu dans le cadre de concerts, de matchs de foots, et d'autres événements festifs et populaires. Mais la plus grande hypocrisie réside dans le fait que, **en réalité la VSA est déjà utilisée en France depuis des années**. En autorisant une poignée d'entreprises à déployer leurs algorithmes jusqu'en 2025, l'État tache de faire oublier la surveillance massive et illégale cautionnée pendant des années, tout en préparant la suite. Car les Jeux Olympiques ne sont qu'un prétexte justifiant une fuite en avant sécuritaire sans précédent, avec à la clé un renforcement drastique des capacités de surveillance de la police.



# REFUSONS L'ACCAPAREMENT AUTORITAIRE DES ESPACES PUBLICS



Derrière les « expérimentations » de la vidéosurveillance algorithmique, c'est la mise sous surveillance totale des espaces publics qui se prépare. Car à côté des applications de la VSA en apparence anodines expérimentées légalement, la loi pourra être étendue à d'autres « cas d'usage », comme le recours à la reconnaissance faciale, la reconnaissance des émotions, ou la vidéo verbalisation automatique des petites infractions. Pour tenir en échec ce projet de société autoritaire que l'État et les industriels cherchent à nous imposer, c'est maintenant qu'il faut nous mobiliser ! Refusons le contrôle permanent de nos faits et gestes, dénonçons ces expérimentations, documentons les projets illégaux qui continuent de proliférer et organisons-nous localement pour battre en brèche la Technoplice. **Ensemble, luttons pour que l'espace public ne se transforme pas définitivement en lieu de répression policière, pour que nos villes et nos villages soient des espaces de liberté, de créativité et de rencontres.**



TECHNOPOLICE